

Offbeat verses read aloud
to the background of the throbbing drum.

Bing, bam! Weird, man, weird.

Crosslegged on the floor,

Arguing in the corner,

dancing and drinking,

—people out for kicks.

Sandals and shorts,

Long hair and black rimmed specs,

Beards and black sweaters.

Chicks with ponytails and shags,

hose of black and dungarees,

Mascara and white lipstick.

Folk songs and whiskey,

Politics, sex, religion.

This is the beat generation.

Beat, real beat.

Poverty's the answer, man,

Philosophy and poverty,

holy, holy here on the pad.

Work? that's for squares

All hung up.

Cool down, Man.

down on the weed.

Dig that frantic jazz

Marijuana and Madness.

Go with the beat

go, friend, go.

Endless, endless, endless.

—M. J. M. '61

LE GOELAND

Une mer bleue étendant sa mante argentée bien au-delà de l'horizon, un goéland immaculé, juché entre ciel et mer, toutes voiles ouvertes, l'oeil attentif, prêt à attraper sa proie; un gars, oui un gars comme tous les autres, l'oeil rempli de joie à la vue d'un tel paysage, mais le coeur vide, vide des déceptions que sa vie encore jeune lui a imposées.

Ce gars a cru en la vie, un jour, un an . . . Il distinguait, là-bas, à l'horizon, un monde à conquérir et à vaincre, un monde avec ses joies variées et ses plaisirs nombreux et qui sait . . . avec ses difficultés peut-être. Cette dernière perspective ne l'effrayait pas; il pourrait maîtriser les embûches et défier les dangers, même plus, il deviendrait chef de file, premier de cordées. Rêve d'adolescent! . .

Le goéland a repéré sa proie. Sa tête a cessé tout mouvement, l'oeil s'est fixé, ses ailes longues, arquées, semblent prises dans un étau, le corps entier est immobile, mais il continue à glisser en tournoyant, rase le bleu de la mer, l'air inoffensif et clément . . . Plouf . . . Sans avertissement, le bel oiseau a plongé, a capturé sa proie. Quelle est-elle? Un pauvre petit poisson tout frétilant dans le bec cornu du vainqueur. La mort a frappé!

Oui, la mort a frappé. Au début, la lutte était facile; tout semblait lui prêter main forte, le pousser au-dessus des montagnes d' où il lançait son cri victorieux. Mais le temps s'est écoulé; "le temps qui arrange toutes les choses" murmure le gars avec un sourire cynique. Un jour, sa soif de conquêtes s'est tarrie. Son instinct animal l'aurait-il emporté? En, effet, il n'a pu résister devant une peau charnelle, des lèvres rouges, tantatrices. Sa volonté devint nulle: ce corps invitant lui en rappelait un autre. Celui-là il avait su le respecter, l'aimer, mais, le pauvre, pouvait-il oublier le coup mortel de son rival? Et voilà où il aboutit: solitaire, dégoûté de l'Amour, sa sensibilité l'invitant à trouver l'amitié ailleurs, son orgueil le forçant à demeurer dans les bassesses où il s'était ancré. Drame d'adolescent. . .

Le goéland s'éloigne. . . Ses ailes battent de joie; avec élégance, il se pose sur la grève d'or et dévore sa prise, heureux. Heureux parce qu'il a atteint son but la patience porte toujours fruit. Et bientôt, il recommence le même manège et voilà . . . une autre victoire

L'astre de feu se cache lentement sous l'horizon; le bleu de la mer lutte pour sa survie contre les rayons agonisants. Témoin de ce duel, le goéland chante sa joie, fasciné par cette féerie de couleurs et plonge une dernière fois.

Le soleil a succombé, la lutte est terminée. La mer balbutie, le goéland, dans un froissement d'ailes, retourne au bercail; lentement, le gars revient à la réalité, délire ses membres engourdis, promène un dernier regard sur cette nature somnolente; un goût salé de larmes mouille ses lèvres, une lueur inconnue brille dans ses yeux: l'Espoir, peut-être.

—JEAN GUY

LE CRIME DE MINUIT!

Minuit c'est l'heure du crime
 Dans la noirceur s'avance un meurtrier
 De pas de soie il monte vers sa victime
 Son coeur battant prêt à se déchirer

M. '61

delà de
 toutes
 ars, oui
 l'un tel
 encore

là-bas,
 avec ses
 s diffi-
 t pas;
 e plus,
 ent! . .